

Éthiques queer et la planétarité

14 avril 2023 / CELCP / ÉRÉQQ

Dans le cadre de cet appel de communications pour une journée d'étude, nous invitons les chercheur.e.s universitaires à réfléchir aux différentes manières dont nous pourrions approcher les questions liées à des enjeux éthiques en fonction de points de vue queer, et ce, dans le contexte planétaire. Si nous revenons au *Souci de soi* (1984), le troisième volume de l'*Histoire de la sexualité* de Michel Foucault, nous avons des pistes de réflexion qui pourraient nous aider à penser les éthiques queer aujourd'hui. Dans ce texte fondamental, Foucault analyse du point de vue d'une philosophie de l'éthique les problématiques des plaisirs, de la culture de soi, de la relation entre soi et les autres, du corps et aussi de l'âme. Foucault met aussi en évidence que, bien que les codes « concernant l'économie des plaisirs, la fidélité conjugale, les rapports entre hommes pourront bien demeurer analogues », « [i]ls relèveront alors d'une éthique profondément remaniée et d'une autre manière de se constituer soi-même comme sujet moral de ses conduites sexuelles » (317). Nous pouvons considérer que la réflexion critique sur les rapports entre sexualité et éthique que Michel Foucault a proposée dans ses théories sur la sexualité a influencé les travaux de nombreux/nombreuses théoricien.ne.s queer, incluant Eve Kosofsky Sedgwick, Judith Bultler, Michael Warner, José Estaban Muñoz, Jack Halberstam, Ann Cvetkovich, Heather Love et Sarah Ahmed, parmi d'autres.

Les constructions du soi queer déplacent, situent, déstabilisent et recomposent, de manières variées et discursives, les subjectivités et limites de la normativité, du sexe, du genre, des classes et de la race. Dans ce cadre, la pensée planétaire peut simplement offrir une autre manière de penser les relations entre, par exemple, les transformations anthropogéniques de la planète et leurs effets inégaux et amorphes sur les formations « psychosociales » et « psycho-terrestres » des sujets (voir Aidan Seale-Feldman 2019; Glen Albrecht 2019). Le récent ouvrage de Judith Butler *What World is This? A Pandemic Phenomenology* (2022) soulève, à partir de *Queer Phenomenology* (2006) de Sarah Ahmed, plusieurs questions qui concernent l'orientation du soi – queer et autre – dans un contexte planétaire, c'est-à-dire, dans un monde où, comme la pandémie l'a démontré, les limites entre l'humain et le non-humain sont de plus en plus floues et où la précarité, la pauvreté, le racisme, la transphobie et le sexisme, sous leurs multiples formes, sont endémiques. Dans de telles

conditions, Butler demande – comme elle l'a fait tout au long de son œuvre – « *what makes a life livable?... how long can I live like this?* » (29) Ses questions font appel aux principes centraux de la pensée planétaire, notant que ce qui rend la « vie vivable » en premier lieu est « l'habitabilité » (Chakrabarty) de la planète elle-même, l'existence de toute vie sur la planète. Elle se demande ensuite « *what makes for an inhabitable world?* ». (30) Certaines des réponses qu'elle propose portent directement sur le thème de cette journée d'étude. En effet, selon elle, « the answer lies less in individual conduct or practice than in the forms of solidarity that emerge, across whatever distance, to produce the conditions for inhabiting the world ». (30)

La démarche vers la construction commune d'un monde habitable conçoit le soi et le planétaire selon des termes fondamentalement éthiques. D'un côté, Butler affirme que « To be a body at all is to be bound up with others » (37) et que « to regard this “being bound up with one another” as a fundamental feature of who I am » (39). D'un autre côté, comme le suggère Spivak, le planétaire constitue un projet fondamentalement éthique dans lequel « to be human is to be intended to the other ». Un autre nom pour le planétaire est l'« altérité », une mise en garde Spivakéenne contre les cooptations environnementalistes et globalistes de la planéarité. Au contraire, l'« altérité » résiste à la définition et à la représentation ; elle exige « to imagine ourselves as planetary subjects rather than global agents, planetary creatures rather than global entities », de sorte qu'elle « remains underived from us » (*Death of a Discipline* 73).

Dans ce contexte critique et théorique, nous proposons de revenir à cet enjeu d'une « éthique profondément remaniée et d'une autre manière de se constituer soi-même comme sujet moral de ses conduites sexuelles » (317) que Foucault met en évidence. Par contre, nous aimerions explorer la pluralité des possibilités éthiques qu'ouvrent des réflexions et des analyses à partir de points de vue multiples queer et planétaires. Nous proposons dans cette journée d'étude de revenir sur la question de la constitution du soi comme sujet éthique en fonction de la discipline de l'individu, de la régulation de la population et des sociétés de contrôle social. Nous voudrions par conséquent penser la subjectivité, l'assujettissement, l'intersubjectivité, le pouvoir, la domination, la soumission et la résistance en fonction de perspectives éthiques qui seraient queer, c'est-à-dire qui questionneraient la norme, la normalité et la normalisation, et ce, en fonction de problèmes liés à la construction individuelle et sociale de l'identité de genre, à l'expression et à la performance du

genre dans les sphères intimes et publiques ainsi qu'aux expériences et aux pratiques sexuelles. Certaines des questions centrales soulevées sont :

Comment pouvons-nous queeriser l'imagination planétaire sans réintroduire des politiques identitaires ?

Comment pouvons-nous façonner ou modifier les épistémologies planétaires par les épistémologies queer, et vice versa ?

Comment pouvons-nous discuter et articuler les orientations queer, de genre et sexuelles dans des espaces planétaires de pouvoir et de résistance désorientants et en constante évolution ?

Veillez envoyer vos propositions de 250 mots, y compris le titre et une courte notice biographique à heike.harting@umontreal.ca, bend2502@usherbrooke.ca et jorge_calderon@sfu.ca avant le 17 mars, 2023.

Références :

Albrecht, Glen. 2019. *Earth Emotions: New Words for a New World*. Ithaca: Cornell University Press.

Butler, Judith. 2022. *What World Is This? A Pandemic Phenomenology*. New York: Columbia University Press, 144 p.

Chakrabarty, Dipesh. 2014. "Climate and Capital: On Conjoined Histories." Dans *Critical Inquiry* 41, no. 1 (Automne 2014), p 1-23.

Foucault, Michel. 1984. *Histoire de la Sexualité Volume 3 : Souci de soi*. Paris : Gallimard, 336 p.

Seale-Feldman, Aidan. 2019. "Relational Affliction: Reconceptualizing 'Mass Hysteria'." Dans *Ethos* 47, no.3, p 307-325.

Spivak, Gayatri. 2003. *Death of a Discipline*. New York: Columbia University Press, 128 p.